

VI DIMANCHE ORDINAIRE – 16 février 2020

**VOUS AVEZ APPRIS QU'IL A ÉTÉ DIT ; EH BIEN MOI JE VOUS DIS - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**  
**Matthieu 5, 17-37**

**Ne pensez pas que je vienne détruire la loi ou les prophètes. Je ne viens pas détruire, mais accomplir. Car : amen, je vous dis, tant que ne seront passés le ciel et la terre, un seul i, un seul trait de la Loi ne passera, que tout ne soit arrivé. Aussi qui enfreindra l'un de ces commandements les plus petits, et enseignera cela aux hommes : 'Le plus petit' sera-t-il appelé au royaume des cieux. Qui fera et enseignera, celui-là : 'Grand' sera-t-il appelé au royaume des cieux. Car je vous dis : Si votre justice n'a pas plus de profusion que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas au royaume des cieux.**

**Vous avez entendu qu'il a été dit aux ancêtres : "Tu ne tueras pas ! Qui tuera sera passible de jugement." Or moi je vous dis : Tout homme en colère contre son frère sera passible de jugement. Qui dira à son frère : 'racaille !' sera passible du sanhédrin. Qui lui dira : 'fou !' sera passible de la géhenne du feu. Si donc tu offres ton présent à l'autel, et si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton présent, devant l'autel, et va ! d'abord réconcilie-toi avec ton frère ! Et alors, viens, offre ton présent. Mets-toi d'accord avec ton adversaire, vite, tant que tu es avec lui sur le chemin : pour que l'adversaire ne te livre au juge, et le juge au garde, et tu serais jeté en prison. Amen, je te dis : tu ne sortiras de là que tu n'aies rendu le dernier quart de sou.**

**Vous avez entendu qu'il a été dit : "Adultère ne commettras." Or moi je vous dis : Tout homme qui regarde une femme pour la désirer, adultère déjà avec elle, en son cœur ! Si ton œil, le droit, est pour toi occasion de chute, arrache-le ! Et jette-le loin de toi ! Car il est de ton intérêt que soit perdu un de tes membres, et que ton corps entier ne soit jeté dans la géhenne. Et si ta main droite est pour toi occasion de chute, coupe-la ! Et jette-la loin de toi ! Car il est de ton intérêt que soit perdu un de tes membres, et que ton corps entier dans la géhenne ne s'en aille. Et il a été dit : "Qui renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation." Or moi je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas de concubinage, la fait devenir adultère. Et qui se marie avec une femme renvoyée, est adultère ! Encore !**

**Vous avez entendu qu'il a été dit aux ancêtres : "À nul serment ne manqueras, mais tiendras au Seigneur tes serments !" Or moi je vous dis de ne pas jurer du tout ! Ni par le ciel : il est trône de Dieu. Ni par la terre : elle est podium sous ses pieds. Ni par Jérusalem : elle est ville du grand roi. Ni par ta tête non plus ne jure pas : tu n'en peux faire un seul cheveu blanc ou noir. Que votre parole soit : 'Oui ? Oui !' 'Non ? Non !' Le surplus est du Mauvais. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)**

L'évangile de ce dimanche est très long, il est impensable de le commenter dans sa totalité avec le peu de temps que nous avons à disposition. Nous nous concentrerons donc aux premiers versets car ils sont les plus controversés et peut-être même les plus importants. Nous sommes au chapitre 5 de l'évangile de Matthieu à partir du verset 17 et le passage proposé par la liturgie va jusqu'au verset 37.

Jésus affirme « *Ne pensez pas que je vienne détruire la loi ou les prophètes.* » Quel est le contexte de cette affirmation de Jésus ? C'est la proclamation des béatitudes. La nouvelle relation avec Dieu que Jésus est venu proposer ne pouvait pas être contenue dans l'ancienne alliance, celle de Moïse. Moïse était le serviteur du Seigneur, il avait imposé une alliance entre des serviteurs et leur seigneur basée sur l'observance de la loi. Mais Jésus, lui, n'est pas le serviteur de Dieu, il est le Fils de Dieu.

Voilà pourquoi il est venu proposer une nouvelle relation basée sur l'accueil et la pratique de l'amour du Père, pratiquant un amour semblable au sien. Cette nouvelle relation, Jésus l'a exprimé, l'a formulé sur la montagne. Comme Moïse sur le mont Sinaï a reçu le décalogue, Jésus sur la montagne a proposé les béatitudes qui sont la nouvelle alliance de Dieu avec son peuple. Mais ces

béatitudes ont suscités sans aucun doute désarroi et mécontentement chez ceux qui les entendaient, pourquoi ? Avec la première béatitude, nous le savons, Jésus invite à entrer dans la condition de pauvreté pour éliminer les racines de la pauvreté. Eh bien l'on attendait tout le contraire : le règne de Dieu était un règne de splendeur, de succès, de richesse. Il suffit de lire la dernière partie du prophète Isaïe où l'on imagine des caravanes de dromadaires et chamelles qui portent à Jérusalem les richesses du monde entier. Il y a donc désarroi.

Alors Jésus dit non, « *Ne pensez pas que je vienne détruire ..* » le verbe qu'emploie l'évangéliste n'est pas abolir (que l'on utilise pour la loi) mais abattre, détruire. Ce sera le même verbe qui sera utilisé au procès de Jésus au chapitre 26 verset 61 pour l'accuser d'être venu détruire le temple. Jésus ne parle pas d'abolir mais de détruire. Mais détruire quoi ? « *..la Loi ou les Prophètes.* » Il ne s'agit pas d'observer ou non la loi. Avec Jésus ce n'est plus la loi qui permet la relation de l'homme avec Dieu mais l'accueil de son amour. La loi et les Prophètes sont ce que nous appelons l'ancien testament, c'est à dire la bible qui est composée des livres de la loi et des livres des prophètes.

Alors Jésus dit : non ! Cette promesse, ce projet de Dieu qui était contenu dans la loi et les prophètes, moi je ne suis pas venu la détruire mais lui donner son plein accomplissement. Prenons un exemple : dans le livre du Deutéronome (et donc dans la loi) le Seigneur dit à son peuple que personne ne doit être dans le besoin et dans les livres des prophètes il y a la continuelle mise en garde contre la richesse et la cupidité qui entraîne le besoin. Eh bien cela Jésus n'est pas venu le détruire mais l'accomplir, voilà pourquoi la première béatitude se réfère au dernier commandement et quel est ce commandement ? Celui de ne pas désirer les affaires des autres. La première béatitudes est de désirer que les autres aient la même chose que moi. Jésus vient donc accomplir tout cela, voilà pourquoi il proclame les béatitudes, l'invitation au partage. Le signe, la garantie que, dans la communauté chrétienne Dieu est présent, réside dans le fait que personne n'est en état de besoin. Voilà pourquoi dans le 'Notre Père' Jésus insère la clause de remettre les dettes, ce sont les dettes économiques. Voilà le sens du fait que Jésus n'est pas venu détruire ce projet, cet idéal du royaume mais le porter à son plein accomplissement.

Et ensuite Jésus assure : « *Car : amen, je vous dis, tant que ne seront passés le ciel et la terre, un seul i, (c'est le yod, le signe le plus petit de l'alphabet hébraïque), un seul trait de la Loi ne passera, que tout ne soit arrivé..* » Jésus le garantit. Ce projet de Dieu sur l'humanité, d'une société alternative, rencontrera d'énormes difficultés mais à la fin s'accomplira.

C'est pour cette raison que Jésus dit « *Aussi qui enfreindra l'un de ces commandements les plus petits,* » les plus petits commandements en comparaison à la grandeur des commandements, sont les béatitudes. « *Aussi qui enfreindra l'un de ces commandements les plus petits, et enseignera cela aux hommes : 'Le plus petit' sera-t-il appelé au royaume des cieux. Qui fera et enseignera, celui-là : 'Grand' sera-t-il appelé au royaume des cieux.* » Petit et grand ne signifient pas un ordre hiérarchique, le plus importants et ce qui l'est moins mais une manière sémite de dire exclusion ou appartenance. Alors Jésus invite ses disciples et ceux qui écoutent à pratiquer les béatitudes et quand il dit « *.. enseignera* » cela ne veut pas dire aller enseigner une doctrine.

Les dernières paroles de cette évangile sont : « *Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé.* » Ce que Jésus invite à enseigner, à transmettre, n'est pas une doctrine mais une pratique et quel pratique ? Celle de l'amour et du partage. Si cela advient le royaume des cieux (c'est à dire le royaume de Dieu, cette société alternative) se réalise. Nous avons dit que ces paroles de Jésus suscitent la déception, Jésus dit : non, je ne suis pas venu abolir ce projet du royaume mais je suis venu le réaliser mais pas comme vous le pensez ou l'attendez. Vous, vous pensez qu'il se réalise à travers l'accumulation de richesses eh bien moi je vous dis que c'est à travers le partage des biens. Vous, vous pensez qu'il se réalise à travers le pouvoir, eh bien moi je vous dis qu'il se réalise à travers le service. Vous, vous pensez qu'il se réalise seulement pour Israël, eh bien moi je vous dis que c'est un programme pour toute l'humanité.